

HOMELIES DE LA SEMAINE SAINTE

AVEC HENRI MATISSE

1. DIMANCHE DES RAMEAUX

JESUS :

Me voici arrivé à Jérusalem. Me voici prêt, après avoir été acclamé, à entrer dans le Temps de ma Passion... Ce chemin ne sera pas facile pour moi. Mais c'est la volonté de mon Père. Au bout, se trouve la Croix. Croix du martyr, croix de la Rédemption...

MATISSE :

Rouge, rouge sang, rouge des martyrs... Ce rouge, comme les terres brûlées par le soleil que j'ai vu sur ces îles des mers chaudes. Le Christ, lui aussi, sera brûlé, brûlé par l'amour de Dieu. Brûlé, comme il passera au feu nos cœurs, mais aussi nos péchés. L'amour de Dieu me semble être une flamme. Une flamme dont le centre sera cette grande croix qui couvrira le prêtre. Une croix qui dominera le rouge d'amour que sera la couleur coquelicot.

JESUS :

Il me faut passer par ce témoignage, ce martyr... Toutes les croix de la vie des hommes seront rachetées, elles seront transfigurées, métamorphosées. Je vais les ouvrir à la vie, à la vie éternelle.

MATISSE :

De petites croix qui constellent cette chasuble... Des croix jaunes, de petits feux qui s'allument de tous côtés, comme si la croix du Christ s'illuminait en nous, chez nous... Il faut que ce vêtement disent à la fois l'amour qui brûle, l'amour qui transforme, mais un amour si proche de nous, un amour loin d'être éthéré...

JESUS :

Le péché des hommes m'harcèle. Ils viennent de m'acclamer comme fils de Dieu, comme celui qui va les sauver, qui va leur permettre de participer à la vie divine. Mon entrée à Jérusalem ouvre de nouveau le Royaume des Cieux pour eux. Je vais me pendre sur la Croix comme un fruit, comme une figue. Ma Croix est un figuier, un arbre de vie, l'arbre de la nouvelle loi, la loi d'amour. Mais il me faut avant porter cet arbre, le prendre en moi, sur moi, comme je porterai le péché des hommes... Je me ferai éché pour eux, pour les sauver...

MATISSE :

Que de souvenirs bien humains dans cette chasuble. Toutes ces petites croix noires sur le dos me rappellent ces moustiques des mers chaudes qui m'ont rendu la vie intenable, qui m'ont martyrisé pendant mon séjour. Le péché des hommes a certainement dû aussi martyriser le Christ ?

JESUS :

Ce figuier va se dessécher. Que feront-ils de cet arbre de vie s'ils le dessèchent ? Moi qui vais me pendre sur cet arbre de vie serait aussi desséché. Après avoir été acclamé, je serais battu, fouetté par ces branches, ces bambous, qui viendront lacérer ma chair. Moi qui vais me pendre sur l'arbre de vie pour les sauver, moi qui serai asséché par leur péché, il ne trouveront que ce roseau pour m'abreuver de leur fiel. Que l'homme est dur à sauver ! Que l'homme est dur à accepter l'amour brûlant que je veux déverser en son cœur...

MATISSE :

Tout était desséché sur ces îles. Toutes les plantes brûlaient au soleil, ces bambous secs, ces roseaux devenus cassants, et ces moustiques !!! Ces bandes jaunes rappelleront ces herbes, ces arbres secs. Mais au milieu, dominera la Croix, cette croix de feu, cette croix de lumière, cette croix nourrissante. Elle sera jaune citron. Ah, ce fruit. A la fois, il désaltère, mais quelle amertume aussi !

JESUS :

Me voici prêt. Prêt à passer par le rouge du sang, le rouge du martyr. Prêt à mener les hommes vers la joie de la Résurrection, vers la lumière, vers la flamme de Dieu. Prêt à allumer ce feu en leurs cœurs, prêt à les sauver des péchés qui les harcèlent. Prêt à entrer dans le jardin. Prêt à mûrir, telle une figue, telle une nouvelle loi, pour eux. Prêt à me pendre à l'arbre de la Croix, prêt à les nourrir de mon corps, à être pour eux, la nouvelle manne.

MATISSE :

En étendant les bras, le prêtre donnera toute son ampleur à la croix qui dominera le péché, qui redonnera vie à nos cœurs desséchés. Sous la croix, comme une doublure, apparaîtra en transparence la lumière de la Résurrection...

2. JEUDI SAINT

JESUS :

Vous voilà, mes enfants, à vivre les dernières heures avec moi. Heures de gloire et de souffrance. Vous ne savez plus quoi dire ? Vous ne comprenez pas tout ce qui arrive, tout ce qui se déroule sous vos yeux. Comment pourrais-je vous le reprocher ? Ce soir, je ne vous ai jamais senti autant que comme mes enfants. Et je vais devoir vous quitter... Je souffre pour vous et avec vous de ce départ. Je prie le Père de vous laisser la mémoire de ces heures et des longs échanges que nous avons eu entre nous ces trois années. Car vous voilà seuls maintenant. D'enfants, je vous appelle à devenir adultes. Je vous fais confiance. Je vous donne ma confiance, la foi et je vous serai fidèle.

Comprenez bien. Prenez en vos cœurs ces mots. Nous venons de partager le pain de la vie. Nos pères le font depuis la sortie du pays d'esclavage. C'est la Pâque de la liberté. C'est la Pâque de la vérité. Mon Père vous a demandé d'en faire mémoire. Moi aussi, ce soir, je vous demande d'en faire mémoire. Mais une double mémoire. Souvenez-vous que ce repas est celui où je me donne au monde ; je me donne pour enlever le péché des hommes ; je me donne en victime pour vous, pour eux, pour tous les hommes, justes et injustes, venus et à venir. Faites mémoire de cela. Mais faites aussi mémoire de ce sacrifice en ma chair. Car, je vais être livré, corps et âme à la folie des hommes. Seul mon sang peut les sauver. Ils ne savent pas ce qu'ils font. Faites, vous aussi, mémoire de cela en vos cœurs. Le chemin sera dur, je le sais. Chemin harassant, chemin de croix, chemin de souffrance, chemin de sang. Plus tard, à ma suite, prenez ce chemin. Tu étais prêt à me suivre, Pierre. Vous tous aussi. Je ne sais si vous le pourrez aujourd'hui... Mais demain, par l'Esprit, si vous le voulez...

MATISSE :

Cette chasuble blanche servira plus souvent que je ne le croyais ! Les fêtes où on l'utilise sont nombreuses : Noël, Pâques, etc. Et même, au milieu de la Semaine Sainte, le jeudi saint, fête du sacerdoce et de l'eucharistie. Elle pourrait être dorée. Mais à ce doré, je préfère reprendre le jaune citron que j'ai déjà utilisé. A côté du blanc, il est comme une transfiguration. Sur le devant comme sur l'arrière, je vais faire un grand chemin de ce jaune, un chemin de lumière et de joie.

JESUS :

Je vous ai tout donné, je vous ai tout dit, je vous ai tout montré. Apprenez à relire ces événements. Rappelez-vous mes paroles. Sur le chemin de cette vie, durant ce pèlerinage, prenez la tenue de service. Service des autres. Donnez tout vous-même. Ne gardez rien. C'est en se dépouillant qu'on s'enrichit. N'ayez pas peur de l'autre, du différent de vous, du pauvre. Il a aussi peur que vous, il attend votre réconfort, votre main. Nul n'est au dessus des autres. Je vous établis comme les homes du service. Servez vos frères. Aimez votre prochain. Aimez-le comme vous même. Car, vous devez vous aimer. Non pas comme étant des êtres parfaits, mais comme ceux qui trouvent la richesse de Dieu au sein de leur faiblesse, de leur pauvreté. Aimez ce que l'Esprit va faire en vous, va faire de vous. Alors, vous pourrez aimer Dieu. Vous pourrez servir

Dieu. Le servir en faisant mémoire de ce qu'il a fait au milieu de vous. En faisant mémoire par vos paroles ; par vos vies ; par vos gestes. Je vous appelle à devenir, moi qui pars rejoindre mon Père et votre Père ; je vous appelle à devenir de nouveaux Christ. Soyez l'homme en route sur les chemins pour annoncer que le désespoir ne tuera jamais l'espérance. Soyez des êtres d'amour, transfigurés par l'Esprit, pour n'être que charité. Soyez des êtres solides, sans compromis avec le Mal, des êtres emplis de la foi qui déplace les montagnes. Cela vous rendra heureux, bienheureux. Mais je vous l'ai dit, ce chemin de bonheur est empli d'embûches, de croix à porter. Celles de l'indifférence, du découragement, de vos faiblesses, de votre indignité, de votre péché, de la contradiction, de la persécution. Ne vous désespérez pas. C'est sur l'amour que je regarderai vos vies à leur soir.

MATISSE :

Un chemin de lumière... Cette chasuble me donne encore plus l'impression de la *paenula*, ce vêtement des Romains. Un vêtement de voyage, un voyage vers l'éternité, un vêtement de service... Au bout de ce chemin, on verra apparaître la croix, bien plus petite que celle faite pour la chasuble rouge. Au dos, une croix dans une mandorle, comme si elle naissait avec le Christ, engendré non pas créé... Et des fleurs, comme des fleurs qui pousseraient sur le chemin de nos vies, ce chemin que les hommes font avec plus ou moins de conscience avec Jésus.

JESUS :

Vous pourriez penser que je vous abandonne. Non, je serai avec vous jusqu'à la fin du monde. De fait, mon Esprit vous guidera et vous défendra. Confiez-vous à lui, cherchez-le et écoutez-le. Prenez le temps de découvrir sa trace dans les événements de vos vies. Cet Esprit consacrera certains d'entre-vous. Il s'en seront les signes visibles de ma présence. Si vous êtes les Christ agissant dans le monde, ils seront les prêtres, les serviteurs de ma Parole, de mon Corps. Ils vous rappelleront ma Bonne Nouvelle. Ils vous donneront mon Corps, force sur votre route. Ils seront vos pasteurs, vos guides. Ils agiront en mon Nom.

Ce soir, je vous le redis. Ayez confiance. Vous avez tout pour avancer en signes de Dieu au milieu des hommes. Je vous rends libres, je vous donne ma vérité, je vous montre le chemin, je vous donne ma vie. Sur ce chemin, certains hésiteront, feront demi-tour, me quitteront momentanément. C'est le péché qui vous lie. Ce n'est pas cela que je regarderai. Qu'importent vos détours si vous voulez atteindre, au fond de vos cœurs, le but, la vie éternelle. Venez, allons, suivez-moi. Ayez foi en moi, gardez l'espérance, appuyez-vous sur la charité.

MATISSE :

Des grandes fleurs quadrilobées qui me rappellent les fenêtres hautes de tant de nos cathédrales françaises. Quatre parties à cette fleur, comme les quatre vertus cardinales : force, justice, tempérance et prudence... Ces vertus qui nous permettent d'avancer sur le chemin de la vie, vers la Croix. Et de petites fleurs à trois pétales, au bord du chemin, comme les trois vertus cardinales qui nous empêchent de quitter la voie : espérance, foi et charité. Sûrement l'espérance en premier...

JESUS :

Je serai avec vous chaque jour.

MATISSE :

Un chemin, une route sur ce prêtre. Lui qui représente le Christ, en étendant les bras, semble inviter tous les hommes à prendre cette route, fleurie des vertus divines, fleurie de nos églises, verte comme le rameau vivant, jaune comme le soleil de Dieu, route qui mène à la Croix. « *En route !* » semble-t-il nous dire... Mais cette chasuble a tant d'utilisations liturgiques qu'il va me falloir travailler le dos et les côtés, comme des réponses aux autres célébrations fêtées...

3. VENDREDI SAINT

JESUS :

Dans quelques heures, mes fils, tout s'éclairera. Tout s'éclairera dans le monde et dans vos cœurs. Mais vous ne pouvez éviter cette heure des ténèbres. Je sais que beaucoup ont peur ; que beaucoup se sont éloignés. Et pourtant, je sais aussi que je suis en vos cœurs, en vos pleurs. Le feu n'est pas éteint. Il couve sous le bois. Les cendres renaîtront. Le souffle de l'Esprit Saint ranimera la vie, vous embrasera. Vous me regardez de loin, sur cette Croix. La terreur vous envahit, la peur vous fige. Descendez au fond de vous même. Rappelez-vous. Rappelez-vous le passage de la Mer Rouge. Rappelez-vous le jardin d'Eden. Rappelez-vous mon entrée acclamée à Jérusalem. Rappelez-vous ce qu'ont dit les prophètes. Que tout cela soit lumière au sein de la ténèbre. Ce bois, cette croix, s'embrasera pour le monde. Cette Croix sera votre repos. Vous y reposerez comme moi j'ai reposé au fond de la barque. Elle deviendra nuée lumineuse. Elle deviendra rameau vivant. Elle deviendra arbre de vie.

Mais pour que le printemps arrive, pour que les moissons soient fécondes, il nous faut l'enfouissement de la graine, l'automne et sa tristesse, l'hiver et ses rigueurs. Il faut que le grain de blé tombe en terre...

MATISSE :

Voilà une des couleurs demandées pour laquelle j'ai fait le plus d'essai. Il m'a été difficile de trouver celle qui convenait le mieux à ce que je voulais faire ressentir. J'avais d'abord pensé aux épis de blés pour parsemer le vêtement, comme le blé du pain eucharistique, comme le blé semé dans l'évangile, comme un blé qui signifierait nos bonnes actions. Ce qui est à la fois le plus difficile et le plus beau est d'arriver à trouver cet équilibre entre le noir et le blanc, entre les ténèbres et la lumière... entre le moment où l'on ne voit rien, où l'on est aveugle, et celui où la lumière va venir éclater à nos yeux, va venir les dessiller...

JESUS :

Cette mort n'est pas la fin de tout. Elle est un passage. Bien sûr, elle nous demande des efforts. Bien sûr, ce passage fait peur. Mais il nous fera grandir en vie éternelle. Cette mort est définitivement vaincue. Elle n'est plus un mur, elle est une porte. Une porte en forme de Croix. Une porte qui nous fait passer de la Jérusalem terrestre à la Jérusalem céleste. Mais comme tout passage, comme toute étape, il nous faut nous purifier. Il faut vous libérer de votre péché et de vos contraintes. Et cela vous fait souffrir... et cela me fait souffrir...

MATISSE :

Cette chasuble ne doit pas être mortuaire. Elle doit garder bien sûr le sens des ténèbres, mais comme rayonner d'une joie, d'une lumière encore en attente. Arriver à voir, à apercevoir, au milieu des ténèbres la lueur de la vie qui naît... En provençal, j'ai trouvé un mot qui me semble bien correspondre à cette idée : « *Esperlucat* » : dessiller nos yeux pour voir la lumière... un peu comme si nos yeux, face à la souffrance et à la mort pouvaient s'ouvrir sur une autre lumière, une autre vie, une espérance. Il me faut y mettre cette croix de vie, comme dans une étoile, comme si elle rayonnait dans nos ténèbres.

JESUS :

Cette Croix est votre signe, signe de la victoire sur la mort et sur le péché. Elle marque chacun d'entre nous. Elle est mon signe, elle est votre signe. Plantée en terre, comme signe de votre nature terrestre, glaiseuse, adamique, lourde. Une terre de mort, terre où nous retournons, terre d'enfouissement. Mais aussi, terre de vie, terre qui donne la vie. Cette vie qui jaillit de la terre, comme la Croix. Cette vie qui ne tend qu'à rejoindre le ciel, qu'à rejoindre son Créateur. Un signe, le seul signe qui unit le ciel et la terre, le seul signe qui unit la création et le Créateur. Le signe de la résurrection. Et cet arbre de la Croix étend ses branches vers les hommes, vers le monde. Ce sont les bras de Dieu qui s'étendent vers vous. Ce sont les mains de Dieu qui se posent sur vous. Ce sont les paumes des mains de Dieu qui vous envoient l'Esprit Saint. Un signe qui embrasse le monde pour que vous vous embrasiez, tel un bois, de son Esprit. Voilà ce qu'est cette Croix dressée de vos yeux. Ceux qui la regarderont seront guéris, comme furent guéris ceux qui étaient mordus par les serpents. Il me faut la prendre malgré la douleur qui étreint mon Corps. Mais plus dure est celle qui prend mon Cœur...

MATISSE :

Comment pourrais-je représenter ce cœur de Dieu, ce cœur du Christ qui annonce la Résurrection. Il est un peu comme un soleil de lumière. Mais aussi, de l'autre côté un soleil qui apparaît par différence entre les ailes de l'Esprit Saint. Ce cœur du Christ m'apparaît comme un appel à recevoir la lumière de l'Esprit pour pouvoir m'envoler vers Dieu. De grandes ailes comme la puissance de Dieu. De grandes ailes qui semblent emmener les cœurs vers Dieu...

JESUS :

Ce Cœur, je vous le donne. Ce Cœur, il est à vous. Ce Cœur, qu'il devienne le vôtre. Votre Cœur, qu'il soit à l'image de mon Cœur qui a tant aimé le monde.

MATISSE :

Des ailes qui prennent leur essor lorsque le prêtre revêtu de la chasuble étendra les bras. Comme pour nous emmener vers Dieu, comme pour emmener notre vie dans la puissance de l'amour de Dieu, comme pour emmener notre esprit vers Dieu. « *Esperlucat* » : dessille tes yeux sur cette lumière qui apparaît en transparence de la croix, cette lumière de puissance, cette lumière qui enveloppe comme des ailes, cette lumière divine de l'Esprit divin qui veut, au milieu de nos ténèbres nous emporter. La lumière de l'Esprit de Dieu qu'il nous a déjà donné sur la Croix... « *Et inclinant la tête, il nous remet son Esprit...* »

4. SAMEDI SAINT

JESUS :

Le soleil de la vie se lève sur les hommes. Ils ne sont pas encore conscients de ce qui vient de se passer. Et mes apôtres dorment encore, du sommeil de la peur, du sommeil de l'incompréhension. Les événements de ces jours passés les ont épuisés. Ils se sentent vidés d'eux-mêmes, comme ma propre kénose de ce vendredi. Je fus anéanti jusqu'à la mort. Ils sont encore anéantis de ma mort en Croix, de mon ensevelissement. Anéantis devant cette pierre roulée devant le tombeau. Anéantis sous les ténèbres qui ont couverts le monde. Ils sont vidés d'eux-mêmes, pour que je puisse les emplir de ma présence de Ressuscité. Ils ne voient pas encore la lumière qui commence à poindre. Ils ne voient pas le feu qui renaît de dessous les cendres. Eveille toi, ô toi qui dors...

MATISSE :

Me voici à retravailler la chasuble blanche. Elle servira aussi, et peut-être d'abord, pour les célébrations de Pâques. N'est-ce pas la fête la plus importante : la résurrection du Christ ? Il me faut réussir à montrer cette explosion de vie, cette lumière qui commence à tout transfigurer. Ce chemin vers une croix qui rayonne, ce chemin fleuri de la vie de Dieu.

JESUS :

Car je suis là, au milieu de vous, avec vous. Car je suis le Vivant. Car je suis le Ressuscité. Ne vous l'avais-je pas promis ? Aujourd'hui, toute vie peut-être changée. Aujourd'hui, même s'il peut y avoir des situations désespérées, l'espérance sera la plus forte. Aujourd'hui, la vie ne renaît pas, elle atteint son achèvement, elle devient vie éternelle. Et cette vie éternelle, dès aujourd'hui, c'est la vôtre.

MATISSE :

Dans cette chapelle, j'ai voulu des vitraux qui reprennent ces couleurs de la vie, ces couleurs qui explosent à nos yeux, tout en restant apaisées. Et derrière l'autel, j'ai fait ce vitrail de bleu, de jaune et de vert représentant l'arbre de la vie. La Croix est devenue en cette nuit de Pâques un arbre de vie. De la croix de la mort, elle s'est transformée en arbre de vie. A chaque fois que je pense à un arbre de vie, je pense à ces cactus qui fleurissent dans nos régions avant de donner de si bons fruits. Comme la croix, comme ces fleurs de cactus qui parsèment les côtés de la chasuble.

JESUS :

Oh si ! Cette Résurrection est déjà pleinement en chacune de vos vies. Elle est, comme la flammèche, cachée sous la cendre ; comme la lumière sous le boisseau. Elle ne demande qu'à prendre son ampleur. Même avant de connaître la résurrection des morts, vous pouvez connaître la Résurrection de votre vie. Elle vous semblait parfois un peu triste, ou monotone, ou même sans but. A cette heure, tout vous est rendue. Comme le Fils prodigue revenu vers le Père, recevez, par ma Résurrection, la tunique immaculée de votre baptême. Retrouvez, par la joie de Pâque, la

pureté d'une nouvelle naissance. Recevez, par ma Résurrection, les sandales de la liberté. Libérez-vous de l'esclavage du péché. Choisissez la vie ! Recevez, par ma Résurrection, l'anneau qui scelle notre amour. Choisissez de vous laissez aimer par votre Dieu. Votre dette est payée. Et même plus que vous ne pouviez l'imaginer ! Vous ne devez plus rien, sauf le devoir de vivre, et de vivre de la vie éternelle. Venez, festoyons, mangeons l'agneau de Dieu, l'agneau de Pâque, l'agneau du Royaume des Cieux, l'agneau sans péché, offert pour vous ; l'agneau de l'Eucharistie. Vivez en enfants de lumière, vivez de la vie éternelle.

MATISSE :

La grande fleur qui marque le chemin de la face s'épanouit, s'éclate en vie au dos de la chasuble. Elle donne même du fruit qui vient entourer la croix, à moins que les fruits ne tombent de celle-ci ? Mais aussi comme la nouvelle manne, la nouvelle nourriture qui nous est donnée, la nourriture de l'eucharistie qui tomberait de la croix, de l'arbre de vie, la nourriture céleste...

JESUS :

Mes enfants. Aux yeux des hommes, rien ne changera, si ce n'est leur calendrier. Aux yeux du cœur, aux yeux de Dieu, tout peut être transformé. Regardez votre vie avec ces yeux-là. N'y a-t-il pas de place pour la joie, même si tant de choses vous préoccupent ou vous attristent ? L'harmonie n'est-elle pas possible ? Et si vous ne savez pas jouer de cette partition qui enfante une si belle musique, la musique des anges, alors apprenez simplement les notes qui vibreront dans votre vie. Ces notes qui chanteront la gloire de Dieu. Ces notes écrites dans ma Bonne Nouvelle. Ces notes qui s'appellent charité, foi, espérance, patience, simplicité, amour, pardon, confiance, prière, communion, fidélité, humilité. Accordez-les à chaque instant de votre vie et la musique naîtra. Elles sont l'essentielles. Elles sont même l'essence de toute vie. Rien de miraculeux. Rien d'exceptionnel. Tout n'est que persévérance pour remettre en ordre un puzzle, celui de votre vie faite à l'image et à la ressemblance de Dieu. Cette vie qui, par le péché, fut recouverte d'un masque de laideur. Aujourd'hui, en ce huitième jour, je viens donner, à ceux qui le veulent la plénitude de la vie, la Gloire de Dieu. Cette Gloire a du poids, elle est dense, lourde, pleine. Donnez du poids à vos vies. Donnez leur la densité de l'amour et du pardon. Rendez glorieux tous vos actes, toutes vos paroles, toutes vos pensées, toutes vos prières. Rendez glorieux, rendez à Dieu, la moindre chose, que ce soit d'éplucher des pommes de terre, ou de bâtir des cathédrales. Préparez vos vies à ce Royaume où coule l'amour dont vous avez tellement soif. Oui, aujourd'hui, le mot « impossible » est mort. Ma grande Térésa le disait :

UNE CARMELITE :

Que rien ne te trouble. Que rien ne t'épouvante. Tout passe. Dieu seul demeure. La patience tout obtient. Qui possède Dieu, rien ne lui manque. Dieu seul suffit.

JESUS :

Aujourd'hui, par ma Résurrection, je me donne à vous. Possédez-moi. Prenez-moi en vos cœurs et vous ressusciterez ; et vos vies seront glorieuses et lumineuses. Plongez dans ma vie ; plongez dans mon Cœur, ce Cœur qui aime tant le monde, qui aime tant les hommes...

Oui, je suis ressuscité, je suis le Ressuscité. JE SUIS ! Laissez-moi ressusciter vos vies. Communiez à moi, pour que je vous communique ma vie.

MATISSE :

Tout doit fleurir, montrer cette vie pleine de joie, mais aussi de paix. Un peu comme ces algues qui suivent le mouvement des eaux, ces algues qui suivent le mouvement de la vie en Dieu et qui restent accrochées au rocher de la foi, qui dansent, tels des amoureux de joie, au balancement apaisé d'une nouvelle vie que nous allons tous partager...

